

ans et qu'il réunit toutes les garanties désirables d'une administration meilleure, n'hésitons pas, serrons les rangs, unissons-nous, pour soutenir M. J. A. Beaudry de toute notre influence et faire triompher sa candidature au Bureau de Contrôle le 3 avril prochain. Ce sera une victoire pour le commerce.

LA SITUATION DU MARCHÉ

Epicierie.

La demande d'articles d'épicerie, en général, est assez bonne et celle des produits que l'on consomme pendant le Carême est forte. Les fabricants de sirop ont beaucoup de peine à faire face aux commandes qu'ils reçoivent.

A noter une nouvelle hausse des sucres — 15 cents par 100 livres —, des saindoux — 1 cent la livre—et des fèves jaunes, cotées aujourd'hui \$4.85 au lieu de \$4.35. Les noix de Grenoble ont subi une baisse de 1 cent.

La canelle se vend maintenant 0.22 au lieu de 0.25; le macis de 0.75 à \$1.00 et la muscade de 0.35 à 0.50.

Ferronnerie.

Les marchands de ferronnerie en gros sont assez satisfaits des affaires.

Maintes hausses sont encore à signaler cette semaine: Les tuyaux en plomb sont cotés à \$13.50 au lieu de \$12.50 et \$14.50 au lieu de \$13.50; les crampes à clôture en fer poli se vendent \$3.80 au lieu de \$3.55 et celles en fer galvanisé \$4.55 au lieu de \$4.25. La clôture à poulailler a subi une hausse de 40 cents, les coudes pour tuyaux ont monté de 0.25; les clous de broche de 0.25 également, les papiers à construction de 2 à 3 cents le rouleau. Le plomb de chasse est coté maintenant à 15 et 16 cents la livre et le blanc de plomb pur à \$14.10 les cent livres au lieu de \$11.85.

DE TOUT UN PEU

Une Conférence du Jouet aura lieu le 28 courant, à Toronto, sous la présidence de sir Georges Foster. A cette occasion un grand nombre d'échantillons de jouets de fabrication allemande, comme ceux que le Canada importait avant la guerre, seront exposés ainsi que des jouets des Etats-Unis. On espère que les fabricants de jouets canadiens enverront aussi des échantillons.

Le commerce des fourrures de la Saskatchewan a beaucoup augmenté en 1915. Plus de 950,000 peaux évaluées à \$600,000 environ ont été vendues au lieu de 700,000 en 1914.

Le commerce des fourrures, démoralisé pendant l'année 1914, par suite de la guerre européenne, a graduellement repris un cours plus stable. Le plus important développement qui s'est opéré a été l'organisation, à New York, d'une agence de vente, inaugurée en janvier. Depuis plusieurs années, Londres était le marché mondial; mais la guerre a sérieusement bouleversé les ventes en cette ville. L'organisation de la vente à New York a eu pour résultat de réunir les marchands de fourrures de l'Amérique du Nord. Nul doute que la nouvelle corporation s'efforcera d'attirer tous les acheteurs étrangers et de supplanter Londres.

D'après des informations de source espagnole, dit la "Halle aux Cuirs," de Paris, certains industriels allemands, désireux d'échapper aux effets du boycottage quasi universel de leurs produits commencent déjà à créer des fabriques et des usines dans les principales villes de la côte méditerranéenne espagnole. Ces entreprises allemandes sont, bien entendu, constituées sous le nom des maisons et des Sociétés espagnoles en liaison avec les industriels allemands. Personne ne saurait s'y méprendre.

Dans son rapport annuel le président de la "Canadian Bank of Commerce" dit qu'à la fin de 1915 les commandes de munitions placées au Canada par le gouvernement anglais s'élevaient à \$303,000,000 et que la somme payée à la même date était de \$80,000,000. Quant à l'équipement des soldats canadiens le Parlement Fédéral a voté pour le payer \$250,000,000.

Le C.R.P. publie des chiffres du plus haut intérêt concernant le progrès fait en Alberta dans l'industrie de l'élevage, l'une des plus grandes ressources de cette fertile province, aujourd'hui. Par exemple, l'an dernier, les statistiques indiquent qu'il y eut dans l'Alberta pour \$20,600,000 d'animaux achetés et vendus; \$11,000,000 de beurre, d'oeufs et de lait; \$2,000,000 de foin; \$4,000,000 de pommes de terre et \$3,600,000 de volailles. La compagnie attire spécialement l'attention sur ces chiffres, parce qu'ils montrent la progression de l'ouest en général et qu'ils prouvent que malgré la guerre, cette partie de notre pays offre encore toutes les perspectives de succès au colon travailleur et intelligent.

Pendant les neuf derniers mois de l'année 1915 les exportations de produits canadiens se sont élevées à la somme de \$511,534,048, soit une augmentation de \$204,711,009 ou de 66.7 pour cent sur celles de la période correspondante de 1914.

On a exporté en 1915 pour \$153,176,905 de blé contre \$61,067,743 en 1914, pour \$35,506,419 de fer et d'acier contre un peu plus de 8 millions; \$24,537,094 de fromage contre \$18,637,641. Bref il y a eu augmentation sur toute la ligne, excepté pour les peaux et le bois de pulpe dont l'exportation a diminué de \$550,420 dans le premier cas et de \$653,198 dans le second.

Cuba importe annuellement plus d'un million de barils de farine de blé dont la majeure partie lui sont expédiés par les Etats-Unis. En 1911 le Canada lui en a envoyé 209 barils, en 1912, 1,066; en 1915, 500 et en 1914, aucun. Durant les deux dernières années les Etats-Unis ont été les seuls fournisseurs de farine de Cuba. La raison de l'exclusion de la farine canadienne du marché cubain est que son prix est plus élevé que celle des Etats-Unis.

En février dernier, d'après les statistiques du "Monetary Times" le feu a causé au Canada pour \$3,275,600 de dommages contre \$1,649,217 en janvier dernier et \$1,019,556 en février 1915. Parmi les incendies du mois dernier on compte ceux du Parlement d'Ottawa (\$1,000,000) et de l'église de Beauport (\$300,000).

Les sinistres ont causé la mort de 21 personnes, dont sept ont péri dans l'incendie du Parlement.